



UNIVERSITÉ ZIANE ACHOUR- DJELFA
FACULTÉ DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE



Département des Sciences Agronomiques et Vétérinaires

Master QPSA

Polycopié de Cours
Hygiène et Prophylaxie

CHAPITRE IV

**Récapitulatif sur les principes généraux de contrôles
prophylactiques**

Préparé par

Dr Abbas LAOUN

Maitre de conférences B

Année universitaire 2020-2021

Chapitre IV: Récapitulatif sur les principes généraux de contrôles prophylactiques

1. Dangers biologiques

1.1. Danger d'introduction d'agents pathogènes

La santé des animaux, leur bien-être et la salubrité des aliments sont étroitement liés. Donc pour protéger la santé des animaux contre les maladies infectieuses il faut assurer une biosécurité irréprochable. Cette biosécurité peut se définir comme un ensemble de pratiques utilisées pour limiter la présence d'organismes nuisibles et la transmission d'agents pathogènes dans les populations animales, y compris leur introduction, leur propagation à l'intérieur des populations et leur dissémination. Pour cela, il faut contrôler :

- L'origine des animaux (transmission horizontale et verticale).
- L'origine des reproducteurs.
- Les procédures suivies pour la reproduction.
- La qualité de la semence et des embryons.
- La litière.
- L'alimentation des animaux et eau distribuée.
- Le registre des acquisitions et des transferts d'animaux.
- La santé et l'hygiène des visiteurs et du personnel.
- Les contacts avec d'autres animaux (y compris animaux sauvages, rongeurs, insectes etc.).
- Les véhicules, les vêtements, les instruments et les équipements.
- Les sécrétions infectés et/ou contaminés.

1.2. Danger de transmission d'agents pathogènes

S'il y a lieu une contamination par des agents pathogènes, il faut éviter leur transmission en contrôlant :

- Les bâtiments d'élevage et la densité de peuplement.
- Le diagnostic des maladies (transmission horizontale et verticale).
- La santé et l'hygiène des visiteurs et du personnel.

- Les véhicules, les vêtements, les instruments et les équipements.
- Les carcasses, les tissus ou les sécrétions infectés et/ou contaminés.
- La gestion de la litière.
- Les insectes ou autres animaux nuisibles servant de vecteurs.
- La gestion des pacages.
- Le bon diagnostic microbien et parasitaire.

1.3. Danger de la charge microbienne cutanée

L'extérieur des êtres vivants représente un milieu très favorable au développement des microbes, principalement sur la surface cutanée ; et pour assurer la charge optimale il faut contrôler :

- L'environnement des animaux
- La gestion des déchets
- La gestion de la litière
- La densité de peuplement

1.4. Danger des contaminations véhiculées par l'air et les produits

L'air et les différents produits dans une exploitation véhiculent des allergènes, des polluants chimiques et des micro-organismes et leur nuisance provoque des réactions variées. Pour éviter ce genre de désagrément il faut contrôler :

- La localisation de l'exploitation.
- Le bâtiment d'élevage et son système de ventilation.
- La densité de peuplement.
- La production, transport et entreposage des produits d'alimentation animale.
- La qualité des produits d'alimentation animale.
- Le matériel utilisé pour l'alimentation des animaux.
- La tenue des registres d'élevage.

1.5. Danger des animaux porteurs et/ou excréteur d'agents pathogènes

Le risque infectieux est le risque majeur. Les microorganismes portés par les animaux peuvent être présents dans leur salive, sang, urines, matières fécales, air expiré, différents organes ainsi que dans les litières ou l'eau de boisson.

Pour une meilleure maîtrise de cette situation il faut penser à contrôler :

- La gestion adéquate des animaux et de leurs produits.
- Le diagnostic précoce et correct de toute éventuelle pathologie.
- La densité de peuplement par espèce et par type de production.

1.6. Danger de résistance aux antimicrobiens et aux parasitocides

L'efficacité d'un grand nombre d'antibiotiques et de parasitocides est aujourd'hui compromise par l'apparition de phénomènes de résistance correspondant à la capacité des organismes visés à survivre en présence de concentrations de biocide normalement létales. Ces phénomènes de résistance sont observés dans un nombre d'espèces toujours croissant et des régions de plus en plus vastes. Pour éviter ou limiter l'impact négatif de cette résistance au niveau curatif, il faut que :

- Le diagnostic soit correct et rapide.
- Le schéma thérapeutique soit mis en place par des professionnels.
- La tenue des registres d'élevage soit obligatoire pour un suivi ultérieur.

1.7. Danger d'infections d'origine hydrique

L'eau étant vitale, l'homme et les animaux sont constamment en contact avec elle. La corrélation entre pollution hydrique, qu'elle soit d'origine domestique, industrielle ou agricole, et santé humaine et animale devient évidente si l'on considère que la majorité des pathologies mondiales sont due à des maladies véhiculées par l'eau. Parmi les troubles occasionnés, les maladies infectieuses virales et bactériennes tiennent une place importante. Pour limiter cette tendance il faut toujours contrôler :

- La qualité de l'eau d'abreuvement
- La gestion des effluents (Rejet liquide ou eau résiduaire urbaine et industrielle)
- Le matériel utilisé pour l'abreuvement des animaux

2. Dangers Chimiques

1.1. Danger de contamination de l'environnement et de l'alimentation animale

Pour éviter le risque de contamination chimique de l'environnement ou de l'alimentation animale, il faut penser à contrôler :

- La localisation des exploitations
- Les déplacements d'animaux
- L'utilisation de produits chimiques agricoles
- La qualité des aliments et de l'eau distribués aux animaux
- L'Équipements et matériaux de construction
- Les pratiques d'hygiène

1.2. Toxines d'origine biologique

La plupart des agents biologiques sont inoffensifs pour l'homme. Certains sont même utilisés par l'homme pour la production de produits alimentaires (pain, fromages...) et dans les biotechnologies (production de vaccins, d'insuline, d'anticorps...). Certains végétaux ou des champignons ou des algues peuvent néanmoins être à l'origine de toxines capable de causer des risques de maladies plus ou moins graves chez l'homme. Pour cela il faut contrôler :

- La qualité des produits d'alimentation animale, des pacages et de l'eau
- La localisation des exploitations
- Les déplacements d'animaux
- La production, entreposage et transport des produits d'alimentation animale

1.3. Résidus de médicaments et de produits biologiques à usage vétérinaire

Les médicaments sont de plus en plus utilisés. Ils sont de plus en plus utilisés dans le domaine de la santé animale, pour l'animal familial comme dans les élevages intensifs ; parfois comme additif alimentaire utilisé pour doper la croissance de l'animal, ou comme moyen thérapeutique préventif. Il peut enfin s'agir d'hormones visant à obtenir une lactation ou une reproduction hors des périodes naturelles. Ces molécules médicamenteuses (métabolisés ou non) sont essentiellement éliminées via les excréments ou les urines, souvent

directement dans la nature. On en trouve aussi dans les denrées alimentaires d'origines animales et leurs résidus sont donc de plus en plus présents dans l'environnement. Parfois non-dégradable ou n'étant pas dégradé assez vite par la lumière, l'oxygène, les bactéries de l'eau, du sol ou des sédiments ; ils se retrouvent dans le réseau trophique ou dans l'eau, l'air, les sols et les sédiments. Pour limiter ce risque il faut contrôler :

- Le traitement des animaux
- Les ventes et les prescriptions
- La tenue des registres d'élevage
- Les résidus
- La qualité des aliments et de l'eau distribués aux animaux

3. Dangers physiques

3.1. Danger des blessures

Élever des animaux (bovins, volailles, moutons, poissons, etc.) à des fins alimentaires est une nécessité. Cet élevage doit se faire dans des conditions compatibles avec le bien-être animal, y compris dans les bâtiments d'élevage industriel. Pour respecter la présence des animaux en un milieu sain et sans risques de blessures physique et de garder une certaine harmonie avec la nature et l'environnement, il faut contrôler :

- Les infrastructures
- La densité de peuplement
- Les manipulations des animaux
- La construction et les équipements
- Les aiguilles cassées et autres objets coupants lors des traitements des animaux
- Le matériel utilisé pour l'abreuvement des animaux

3.2. Ingestion d'objets dangereux/nocifs

Comme pour les autres dangers, on distingue les corps étrangers apportés par la matière première (corps étrangers ingérés, aiguilles) et ceux liés au processus (matériel, milieu, main d'œuvre). Les corps étrangers ingérés accidentellement (clous, bouts de métal...) peuvent migrer à partir de l'appareil digestif vers les organes adjacents ou rester présents au niveau de la bouche (langue). Les aiguilles servant à la réalisation d'injection peuvent se retrouver en profondeur du muscle. Parmi les corps étrangers identifiés, certains peuvent être

des dangers pour la sécurité, mais tous rendent le produit inacceptable (ou insalubre) et doivent donc être accompagnés de mesures de maîtrise de contrôle comme :

- La localisation des exploitations.
- L'origine des produits d'alimentation animale et de l'eau.
- La tenue des registres d'élevage.
- Les constructions, les équipements et les infrastructures.